



78th session of the General Assembly

Item 121

**Question de la représentation équitable au Conseil de sécurité et de
l'augmentation du nombre de ses membres et autres questions liées au
Conseil de sécurité**

**Question of equitable representation on and increase in the membership of the
Security Council and other matters related to the Security Council**

New York, 16 novembre 2023

Déclaration de la Suisse

Monsieur le Président,

La Suisse, consciente de sa responsabilité envers cette Assemblée qui l'a élue, siège au Conseil de sécurité depuis bientôt un an. Nous devons malheureusement constater que le Conseil se heurte trop souvent à un manque de confiance entre certains de ses membres les plus puissants.

Ceci dit, la Suisse se félicite de l'adoption hier d'une première résolution à caractère humanitaire sur la situation actuelle au Moyen-Orient. C'est le résultat des efforts inlassables des membres élus pour le maintien du droit international, particulièrement le droit international humanitaire.

Trop souvent, le Conseil n'arrive pas ou que tardivement à agir pour protéger les civils, comme en Ukraine, au Soudan, au Myanmar, ou maintenant au Moyen-Orient. Il peine également à s'unir face à des enjeux tel que la non-prolifération ou l'impact du changement climatique sur la paix et la sécurité. Il risque ainsi de négliger son devoir face à des menaces existentielles.

Confronté à des méthodes de travail qui mènent trop facilement au blocage des décision du Conseil, même dans des situations de génocide et autres violations graves du droit international humanitaire et des droits de l'homme, il est de notre devoir collectif, de ne pas se laisser décourager.

Chaque membre, permanent ou élu, porte une responsabilité. Nous saluons donc que deux-tiers de cette Assemblée aient entre-temps adhéré au Code de conduite contre les atrocités, lancé par le groupe Accountability, Coherence and Transparency (ACT) et se soient engagés à ne pas voter contre une action du conseil dans de tels cas. C'est dans le même esprit de redevabilité et de responsabilité que nous en appelons au devoir des membres du Conseil de s'abstenir de voter dans certaines circonstances, tel qu'exigé par l'article 27 (3) de la Charte.

Monsieur le Président,

Les vétos dont nous avons été témoins ces derniers mois ont renforcé les appels pour une réforme du Conseil. Ils soulignent aussi l'importance accrue de nos négociations inter-gouvernementales (IGN) visant une représentation plus équitable au sein du Conseil. Nous saluons donc que ses habiles coprésidents autrichiens et koweïtiens aient été reconduits dans leur fonction. Ma délégation leur assure son plein soutien et s'engagera de façon constructive durant la présente session.

La crise qui confronte notre système multilatéral, particulièrement visible au sein du Conseil, doit aboutir à plus de représentativité, plus de redevabilité et plus d'efficacité.

En termes de représentativité, la Suisse est en faveur d'un élargissement du Conseil de sécurité qui reflèterait la réalité du monde dans lequel nous vivons. Cet élargissement devrait offrir une meilleure représentation à certains groupes de pays, en particulier le groupe africain. Face à l'impasse résultant de divergences apparentes dans le cadre de l'IGN, une troisième catégorie d'un nombre très limité de sièges non permanents, mais renouvelables, pourraient être explorée.

Les exercices du droit de véto posent également la question de redevabilité. Ici, nous plaïdons pour que le droit de véto existant soit dans l'immédiat soumis à des contraintes volontaires, comme proposé par l'initiative Franco-mexicaine et le Code de Conduite ACT mentionné préalablement.

Finalement, nous ne devons pas abandonner les tâches vitales que remplit le Conseil, même au plus profond des crises. La Suisse, lors de son élection l'année dernière, s'est engagée à œuvrer pour une plus grande efficacité et efficience au sein du Conseil. Avec nos partenaires du groupe ACT nous poursuivrons nos efforts pour renforcer les méthodes de travail du Conseil en faveur de la transparence et de la redevabilité vis-à-vis de l'ensemble des états-membres des Nations Unies.

L'impuissance n'est pas une fatalité. Nous soutiendrons tout progrès dans le cadre de l'IGN, ainsi que les efforts pour reformer les autres organes de l'ONU.

A ce titre, nous saluons l'appel lancé et les recommandations émises par le Secrétaire général dans le « Nouvel Agenda pour la paix ». Il représente l'occasion pour tous les Etats membres de s'engager pour la consolidation de la paix et une meilleure prévention des conflits. Nous les encourageons tous à en faire la clé de leurs efforts et contribuer à un renforcement de la confiance en notre cadre multilatéral.

Je vous remercie

Unofficial translation

Mr. President,

Switzerland has been a member of the Security Council for almost a year, conscious of its responsibility towards the Assembly that elected it. Unfortunately, we have to admit that the Council too often comes up against a lack of trust between some of its most powerful members.

Switzerland welcomes yesterday's adoption of the first humanitarian resolution on the current situation in the Middle East. This is the result of the tireless efforts of the elected members to uphold international law, particularly international humanitarian law.

Too often, the Council fails to act, or does so only belatedly, to protect civilians, as in Ukraine, Sudan and Myanmar, and now in the Middle East. It also struggles to unite on issues such as non-proliferation or the impact of climate change on peace and security, and so risks neglecting its duty in the face of existential threats.

Faced with working methods that all too easily lead to the Council's decisions being blocked, even in situations of genocide and other serious violations of international humanitarian and human rights law, it is our collective duty not to allow ourselves to be discouraged.

Every Security Council member, whether permanent or elected, bears a shared responsibility. We therefore welcome the fact that two-thirds of this Assembly have in the meantime signed up to the Code of Conduct against atrocity crimes, launched by the group Accountability, Coherence and Transparency (ACT), and have pledged not to vote against Council action in such cases. It is in the same spirit of accountability and responsibility that we appeal to the duty of Council members to abstain from voting in certain circumstances, as required by article 27 (3) of the Charter.

Mr. President,

The vetoes we have witnessed in the last few months have reinforced calls for the reform of the Security Council. They also underline the growing importance of our Inter-Governmental Negotiations (IGN) aimed at a more equitable representation on the Security Council. We therefore welcome the fact that its able co-chairs from Austria and Kuwait have been reappointed. My delegation assures them of our full support and will engage constructively during the current session.

The crisis facing our multilateral system, which is particularly visible within the Council, must lead to greater representativeness, accountability and efficiency.

In terms of representativeness, Switzerland is in favour of enlarging the Security Council to reflect the reality of the world in which we live. This enlargement should offer better representation to certain groups of countries, in particular the African group. In view of the impasse resulting from apparent divergences within the IGN, a third category of a very limited number of non-permanent, but renewable, seats could be explored.

The exercise of veto rights also raises the question of accountability. Here, we argue for existing veto rights, for the time being, to be subject to voluntary constraints, as proposed by the Franco-Mexican initiative and the aforementioned ACT Code of Conduct.

Finally, we must not abandon the vital tasks performed by the Council, even in the depths of crisis. When it was elected last year, Switzerland pledged to work towards greater efficiency and effectiveness within the Council. Together with our partners in the ACT group, we will continue our efforts to strengthen the Council's working methods in favour of transparency and accountability to all UN member states.

Change is not impossible. We will support any progress within the IGN, as well as efforts to reform other UN bodies.

In this respect, we welcome the Secretary-General's appeal and recommendations in the "New Agenda for Peace". It represents an opportunity for all Member States to commit themselves to peacebuilding and better conflict prevention. We encourage them all to make it the key to their efforts, and to contribute to strengthening confidence in our multilateral framework.

I thank you

Mission permanente de la Suisse auprès des Nations Unies
Permanent Mission of Switzerland to the United Nations

633 Third Avenue, 29th floor, New York, NY 10017-6706
Tél. +1 212 286 1540, Fax +1 212 286 1555, www.dfae.admin.ch/missny
